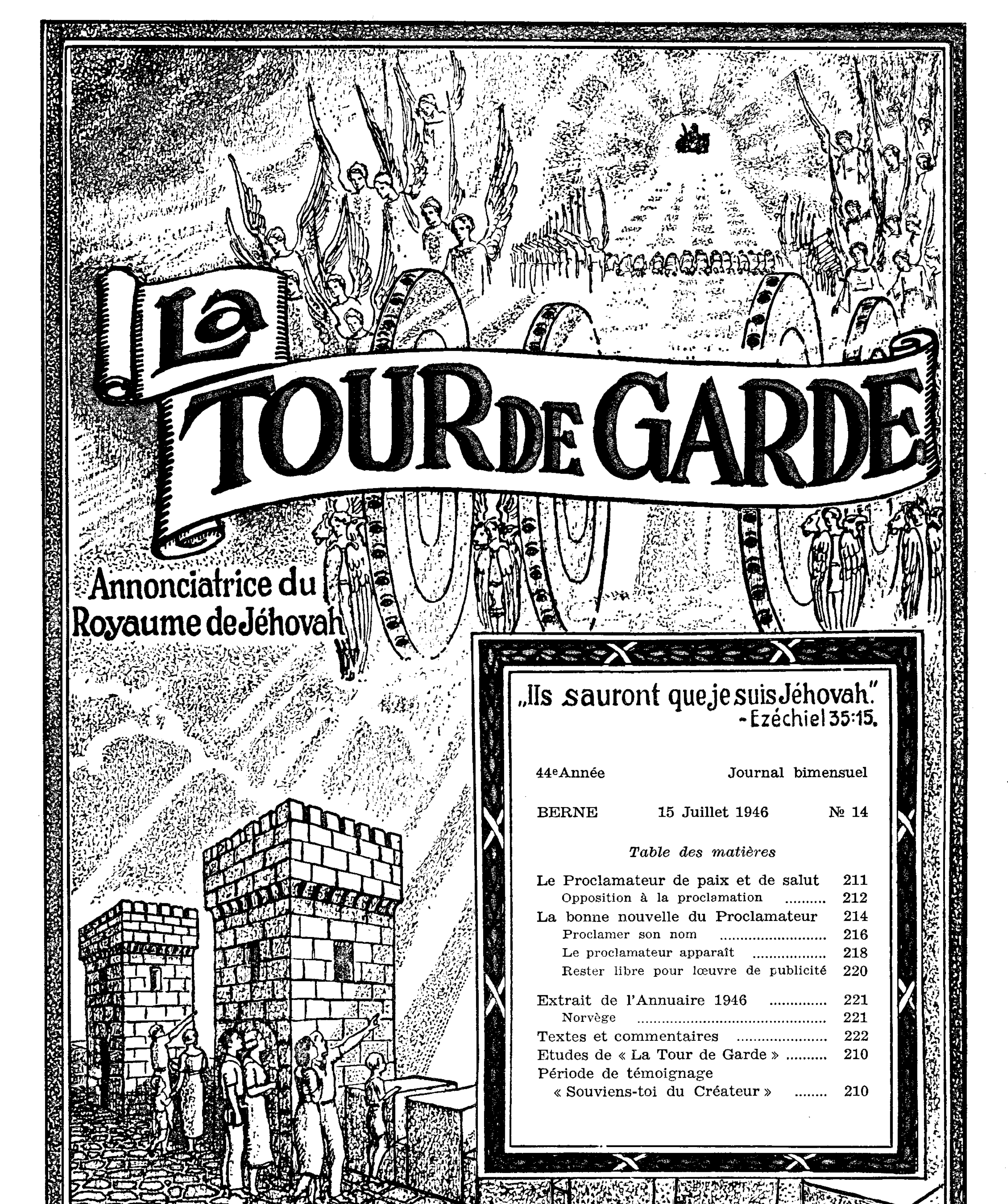


„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Juillet 1946 — № 14

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby.*

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Proclamateur de paix et de salut »
(T. G. du 15 juillet 1946)

Semaine du 18 août .... §§ 1 à 18

« La bonne nouvelle du Proclamateur »
(T. G. du 15 juillet 1946)

Semaine du 25 août .... §§ 1 à 19
Semaine du 1er septembre .... §§ 20 à 36

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 15 Juillet 1946 № 14

Le Proclamateur de paix et de salut

« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! de celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! »
— Es. 52:7 —

JÉHOVAH est le proclamateur suprême. Les informations qu'il fait publier sont les plus importantes et les meilleures de nos jours. Toutes les personnes qui recherchent les réels motifs d'être heureuses et joyeuses en ces temps les plus décourageants de l'histoire du monde, seront à la longue obligées de se tourner vers lui, l'unique Source de la bonne nouvelle. La vérité de sa Parole triomphe de toutes les erreurs qui circulent d'un bout à l'autre de cette terre.

2 En dépit de toutes les agences religieuses et profanes pour le boycottage, la censure et la suppression de la vérité que le peuple doit connaître en vue de s'assurer la paix et le salut, la bonne nouvelle de Jéhovah continue à pénétrer partout. Pour donner de la publicité à cette bonne nouvelle, il n'est pas nécessaire de faire appel à la propagande sur les écrans, aux grands journaux et magazines, aux relais de radio, aux agences publicitaires mondiales: tous sont propriété gouvernementale ou commerciale et tous sont jalousement surveillés et gardés par la Hiérarchie catholique romaine. Pour propager la bonne nouvelle Jéhovah possède le moyen le plus efficace pour atteindre autant de personnes qu'il lui plaît. Il a une organisation et une troupe de proclamateurs dont le Chef est son propre Fils, « le témoin fidèle et véritable », Jésus-Christ. Ce Chef conduit, dirige. Les proclamateurs l'imitent.

3 Qui est mieux accueilli qu'un porteur de bonnes nouvelles? « Les paroles agréables sont des rayons de miel, une douceur à l'âme et la santé aux os. » « Le messager fidèle est la santé. » (Prov. 16: 24; 13:17, *Ostervald*) Tel est le Messager principal de Jéhovah. Dans le verset cité en tête et tiré du cinquante-deuxième chapitre d'Esaïe, ce Messager est représenté dans toute sa beauté. La façon dont ce Proclamateur en Chef apparaît aux chercheurs sérieux de la paix et du salut en ces jours difficiles, y est décrite. Ils sont heureux de ce que Jéhovah Dieu l'a envoyé. Jamais, depuis 1918, le moment ne fut plus propice pour la proclamation de la bonne nouvelle. Et depuis cette date jusqu'en cette année 1946 la bonne nouvelle est encore devenue une meilleure nouvelle du fait que la lumière de la vérité a augmenté en intensité.

4 1918 vit la première guerre mondiale se terminer par une victoire militaire alliée. Elle vit aussi la vérité écrasée et foulée aux pieds. Mais la vérité s'est relevée! « Qu'est-ce que la vérité? » Telle est la question qu'il est bon de se poser maintenant comme Ponce Pilate le fit du temps de Jésus. La vérité est la bonne nouvelle que fait proclamer l'Eternel Dieu en dépit des ennemis qui essaient de la déformer, de la dénaturer, de la tronquer et de la détruire. L'aveu suivant que fait Jésus à Dieu: « Ta Parole est la vérité » prouve que la vérité est contenue dans les saintes Ecritures de Dieu, la sainte Bible. Toute la vérité de la Bible gravite autour de sa doctrine fondamentale, de son enseignement primordial, à savoir: le Royaume de Dieu administré par son Fils Jésus-Christ, puisque, par ce Royaume, la souveraineté universelle et le nom de Jéhovah seront réhabilités pour toujours. Aussi le but principal de Jéhovah lorsqu'il envoya son Fils dans le monde, était qu'il fût un proclamateur de cette vérité. Ponce Pilate le fit avouer à Jésus quand il lui demanda: « Es-tu roi alors? » « Certainement », répliqua Jésus, « je suis roi. C'est pourquoi je suis né, c'est pourquoi je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 37, *Moffatt, angl.*) La « chrétienté » avec ses nations et ses royaumes engagés dans une guerre totale de 1914 à 1918 ne voulut pas écouter sa voix que firent entendre les fidèles proclamateurs. Elle écouta ses conseillers religieux et écrasa la vérité du Royaume en 1918.

5 La première guerre mondiale était en elle-même une révolte des nations contre le Royaume du Dieu tout-puissant, Jéhovah, lequel Royaume devait être établi à la fin du « temps des nations » en 1914 et dont la souveraineté universelle s'étendrait à cette terre rebellée. Pendant les quarante années qui pré-

1 Pourquoi les personnes qui recherchent aujourd'hui les réels motifs d'être heureuses et joyeuses sont-elles obligées de se tourner vers Jéhovah?
2 Pourquoi la bonne nouvelle continue-t-elle à pénétrer partout?
3 Jésus-Christ est figuré comme étant quelle sorte de porteur de bonnes nouvelles? Pourquoi en est-il ainsi spécialement depuis 1918?
4 Qu'est-ce que la vérité et où la trouve-t-on? Pourquoi Jésus vint-il sur terre et pourquoi la « chrétienté » n'écouta-t-elle pas sa voix en 1918?
5 Comment la « chrétienté » s'est-elle comportée vis-à-vis du Royaume de Dieu en 1914? Avec quoi son attitude a-t-elle contrasté, selon Apocalypse 11?

cédèrent cette date, les témoins de Jéhovah proclamèrent librement le message que les temps des Gentils prendraient fin en 1914. Cependant, la « chrétienté » refusa de remercier Dieu d'avoir pris possession de son pouvoir légitime en cette année et d'avoir commencé son règne par son Fils Jésus-Christ. Au lieu de cela, les nations de la «chrétienté», furieuses et déchaînées, manifestèrent leur dédain à l'égard de ce fait en déclenchant une guerre totale en vue de s'assurer la domination de la terre. Le contraste existant entre les actions de grâces qui, d'une part, furent rendues, et la fureur qui fut manifestée d'autre part, contraste qui s'est révélé en 1914, fut prophétiquement préfiguré dans l'Apocalypse (11: 15–18) et rapporté en ces mots: « Alors le septième ange sonna de la trompette; et on entendit de grandes voix dans le ciel qui disaient: Le règne de ce monde a passé à notre Seigneur et à son Christ et il régnera dans les siècles des siècles. En même temps les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent et adorèrent Dieu en disant: Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes et qui étiez et qui devez venir, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne. Les nations se sont irritées et le temps de votre colère est arrivé. » — *Lemaistre de Saci* et *Moffatt.*

6 Leur fureur fut semblable à celle des nations païennes au temps où, dans le pays de la promesse, la puissance du royaume d'Israël échappa des mains de Saül et de sa maison et où David, le berger de Bethléhem, devint roi à Jérusalem en tant que serviteur de Jéhovah.

7 La citadelle de Sion se trouvait dans la ville de Jérusalem. Le roi David y plaça son trône. Les Philistins craignant que la souveraineté théocratique ne s'étendît sur eux par David, le roi oint de Jéhovah, se déchaînèrent contre lui en deux grandes offensives. Dieu se moquant de leurs vaines révoltes battit les Philistins par son roi d'une manière miraculeuse. « Celui qui habite dans les cieux en rira; le Seigneur se moquera d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère; il les épouvantera par son courroux. — Et moi, dira-t-il, j'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » — Ps. 2: 4–6, *Version Synodale*; II Sam. 5: 4–25.

8 Sion, la colline où, il y a trois mille ans, régna David, le roi oint de Jéhovah, fut un type. Elle symbolisa l'organisation capitale de Jéhovah dans les cieux où Christ fut intronisé en 1914 comme Roi actif pour régner parmi tous ses ennemis. Le fait d'avoir ainsi installé son Roi Oint dans la capitale de l'univers à la fin du temps des nations en 1914, montrait que Jéhovah exerçait son pouvoir sur cette terre qui lui appartenait, pouvoir par lequel il gouvernera le monde nouveau de la justice. C'est la bonne nouvelle qui eût dû constituer les manchettes de toutes les publications en 1914 et après, étant donné que tous les autres événements d'intérêt mondial sont de simples sous-produits de l'établissement du gouvernement théocratique en Sion. Cette bonne nouvelle a plus d'importance que toutes les autres nouvelles et les rejette dans l'ombre, parce que le règne théocratique de Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ en Sion, signifie qu'il supprimera, dans un court laps de temps, tous les ennemis du bien et de la justice, et établira sur terre la paix et le salut éternels au profit de tous les « hommes de bonne volonté ». Que tous saluent la bonne nouvelle!

Opposition à la proclamation

9 Au lieu d'accueillir cette bonne nouvelle avec joie et actions de grâces, les nations en guerre de la « chrétienté » se sont tournées dans leur colère contre ceux qui proclamaient ces heureuses nouvelles, à savoir le peuple consacré de Jéhovah, les disciples du Roi régnant, Jésus-Christ. Depuis 1884, date de la fondation de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, ces proclamateurs employèrent cette corporation légale comme l'agent ou l'instrument pour publier le message du Royaume. C'est pour cette raison que les témoins de Jéhovah, d'un bout à l'autre de la terre, utilisent les publications de la Tour de Garde pour proclamer le message du Royaume. C'est pour la même raison que les nations irritées de la « chrétienté », pendant leur première guerre totale contre le règne de Jéhovah par Christ, interdirent les publications de la Tour de Garde et déclarèrent qu'il était illégal de les distribuer.

10 Les nations prêtèrent aussi l'oreille aux dires du clergé religieux qui accusait faussement les proclamateurs du Royaume de Jéhovah d'être des séditieux et de gêner les efforts de guerre des nations. Ainsi les nations et le clergé coopérèrent dans une persécution consciente des proclamateurs du Royaume. Nombre de ceux-ci, y compris les dirigeants officiels de la Société Tour de Garde, furent emprisonnés: tel fut le résultat des fausses accusations de l'ennemi et de l'opinion préconçue de certains juges. Quelques-uns furent tués. En plusieurs endroits, la populace fut excitée contre eux et la protection de la loi contre un tel état de choses leur fut refusée. Des maisons furent illégalement saccagées et pillées. Les assemblées chrétiennes du peuple de Jéhovah ayant pour but d'adorer Dieu et d'étudier la Bible furent dissoutes et interdites. Même des Bibles furent confisquées. Pis encore, certains qui s'étaient associés avec les fidèles et qui déclaraient être des enfants consacrés de Dieu, devinrent traîtres à leurs frères et, comme Judas, livrèrent leurs frères aux autorités; ils essayèrent également d'entraîner des disciples après eux et de provoquer un effritement dans l'organisation.

11 Ainsi les fidèles consacrés de Jéhovah accomplirent, à la fin de ce monde, la prédiction de Jésus les concernant: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors

6, 7 A quelle fureur celle des nations peut-elle être comparée? Quelle fut l'attitude adoptée par Jéhovah envers cette fureur?

8 Quelle est la nouvelle qui aurait dû primer dans toutes les publications en 1914, et pourquoi?

9 Contre qui la « chrétienté » s'est-elle tournée dans sa colère? Pourquoi a-t-elle interdit les publications de la Tour de Garde?

10, 11 Comment les nations et le clergé coopérèrent-ils dans la persécution des proclamateurs? En accomplissement de quelle prédiction de Jésus?

aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » — Mat. 24: 9–13.

[12] Dans les premiers versets d'Apocalypse 11 il fut prédit que les proclamateurs de vérité seraient foulés aux pieds; l'apôtre Jean dit à cet endroit: « Puis on me donna un roseau semblable à un bâton, en disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent, mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été abandonné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. » (Apoc. 11: 1, 2, *Crampon*) Dans le passé c'est à Jérusalem ou Sion, la ville sainte, que se trouvait le temple pour les adorateurs de Jéhovah. Naturellement la Sion céleste ou « Jérusalem d'en haut » ne peut pas être foulée aux pieds par les nations. Par conséquent, la « ville sainte » que les ennemis foulèrent aux pieds pendant quarante-deux mois ou trois ans et demi, doit se référer aux chrétiens fidèles sur terre qui sont les « enfants » de la Jérusalem céleste. Ils sont candidats au Royaume des cieux; l'esprit de Jéhovah Dieu habite en eux comme en un saint temple. C'est pourquoi l'apôtre Paul leur écrit: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. » (Gal. 4: 26, 31) Ces adorateurs de Jéhovah furent ceux qui furent persécutés et foulés aux pieds par les nations terrestres, ainsi que le prouve l'histoire de 1914–1918.

[13] Zacharie prophétisa aussi que ces représentants terrestres de la « Jérusalem d'en haut » seraient foulés aux pieds: « Voici qu'un jour vient, jour de Jéhovah et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. J'assemblerai toutes les nations devant Jérusalem pour l'attaquer, et la ville sera prise, les maisons seront pillées, les femmes violées et la moitié de la ville ira en captivité; mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. » — Zach. 14: 1, 2, *Crampon.*

[14] L'année qui suivit l'apogée de cette violente attaque, les dirigeants emprisonnés de la Société Tour de Garde furent relâchés, c'est-à-dire le 26 mars 1919; par l'annulation du jugement à la Cour Fédérale des Etats-Unis, ils furent ensuite innocentés des fausses accusations pesant sur eux. Quand ils revinrent, ils trouvèrent les témoins de Jéhovah réellement opprimés, littéralement étendus dans la poussière sans avoir réellement combattu contre la suppression abusive de leur droit d'exercer leur adoration envers le Seigneur Dieu, le Très-Haut. Ils se soumirent parce qu'ils acceptèrent l'interprétation religieuse de la « chrétienté » qui déclare que les puissances gouvernantes de ce monde sont les « autorités supérieures » à qui chaque chrétien doit être soumis par crainte de l'épée. — Voir l'épître aux Romains 13: 1–4.

[15] Cette soumission ne convenait pas à ceux qui sont, sur terre, les représentants de la Sion céleste et les enfants de la Jérusalem d'en haut. D'autant moins maintenant que Jéhovah Dieu avait établi le Royaume et élevé son Fils Jésus-Christ à la royauté active en Sion, son organisation capitale. Ce qui plus est, le premier acte de ce gouvernement théocratique fut de faire la « guerre dans le ciel » contre Satan et tous ses démons, de les précipiter sur cette terre et d'en faire ainsi le marchepied de Christ, le Roi régnant de Jéhovah. Les Ecritures et les faits indiquent que ceci fut accompli au temps de la première guerre mondiale terminée en 1918. (Apoc. 12: 7–14; Ps. 110: 1, 2) Ce n'était donc plus le temps pour le reste des disciples de Christ de reconnaître les puissances terrestres de l'organisation de Satan comme étant les « autorités supérieures ». Le règne de Jéhovah ayant commencé en 1914, ce n'était plus le temps de les laisser s'interposer ou s'immiscer dans sa publication. C'est pourquoi, quand les dirigeants de la Société Tour de Garde sortirent de prison en 1919, Jéhovah Dieu, par son Roi au temple, commença à lancer l'appel, l'invitation en accomplissement de la prophétie suivante, en Esaïe 52: 1, 2: « Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta force, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront plus chez toi. Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion! » — *Crampon.*

[16] Au moment considéré ici, le reste terrestre faisait bien partie de l'organisation de Jéhovah symbolisée par Sion et Jérusalem, mais il était dans une situation analogue à celle de ces dernières en l'an 537 av. J.-C. A cette date, le roi Cyrus commença à régner sur la perverse Babylone et comme roi de l'empire Médo-Perse. Sion ou Jérusalem qui avait été détruite par Nébucadnetsar, roi de Babylone, en 607 avant J.-C., avait été désolée pendant soixante-dix ans. Quel spectacle elle offrait! Elle n'était plus la ville royale dans laquelle les rois de la tribu de Juda s'étaient assis sur le trône et avaient gouverné comme représentants théocratiques de Jéhovah. Elle était maintenant une ville captive, étalant ses ruines dans la poussière: voilà à quoi l'avaient réduite les agresseurs babyloniens incirconcis et impurs. Elle se trouvait dégradée, dépouillée de sa beauté royale théocratique et avait les chaînes de la servitude autour du cou. Elle s'étalait faible et impuissante parce que tous ses enfants avaient été emmenés en captivité à Babylone et que tout le territoire sur lequel elle avait régné s'étendait désolé, privé d'humains et d'animaux domestiques. (Jér. 26: 9; 32: 43; 33: 10, 12; 35: 8–13) Seule, la puissance de son Dieu pourrait la délivrer et la relever. Il en fut ainsi, au temps fixé, comme il l'avait promis. (II Chron. 36: 17–23) Conformément à cela, Jéhovah manifesta son cour-

---

12 Sous quels symboles fut-il prédit dans l'Apocalypse (11: 1, 2) que les proclamateurs de vérité seraient foulés aux pieds?
13 En quel langage symbolique ce fait fut-il également prédit dans la prophétie de Zacharie (14: 1, 2)?
14 Quand les dirigeants de la Tour de Garde furent-ils relâchés? Dans quelle condition trouvèrent-ils le peuple consacré à Jéhovah?
15 Pourquoi cette condition de soumission ne leur convenait-elle pas? A quoi Jéhovah les invita-t-il donc?
16 A quelle condition de Sion et de Jérusalem pouvait être alors comparée la condition du reste? Comment la délivrance pourrait-elle venir?

roux envers les oppresseurs de Jérusalem. Il provoqua la chute du puissant empire babylonien par les armées combinées de Darius, roi des Mèdes, et de son neveu, Cyrus de Perse, en 539 av. J.-C.

17 Mais Jérusalem demeurait encore dans son état de désolation, inactive comme dans le sommeil de la mort. Dans la soixante-dixième année de sa désolation, en 537 av. J.-C., Cyrus le Perse succéda à son oncle Darius sur le trône de l'empire victorieux. Alors Dieu entreprit de réaliser ses précieuses promesses: relever et restaurer Jérusalem ou Sion. Notez que tout ceci convergeait vers un seul point qui était l'adoration de Jéhovah à son temple; le roi Cyrus fut amené à publier un édit pour la reconstruction du temple de Jéhovah sur l'ancien emplacement, à Jérusalem. Cyrus invita les Juifs fidèles à retourner dans leur pays natal pour reconstruire le temple et y rétablir l'adoration de Jéhovah. Un reste de fidèles adorateurs de Dieu retourna et entreprit la reconstruction du temple. Ainsi la restauration de Sion ou Jérusalem commença avec le rétablissement de l'adoration de Dieu. — Esd. 1: 1-6.

18 Sion retrouva donc la faveur de Jéhovah et fut rétablie pour l'honneur de son nom et pour la justification de ses promesses. Par la grâce divine, Sion ou Jérusalem se releva de sa triste condition (être étendue dans la poussière). Elle devint la ville dont Jésus-Christ dit: « C'est la ville du grand roi. » (Mat. 5: 35) Ce rétablissement de l'organisation théocratique de Jéhovah fut porté à la connaissance du monde vivant alors. L'accomplissement de cet événement prophétique dans ce vingtième siècle doit de même être publié d'un bout à l'autre de ce monde moderne, car c'est l'annonce de la prochaine réalisation de la paix et du salut éternels.

17 Quand et comment la restauration de Jérusalem commença-t-elle?
18 Que fut-il porté à la connaissance du monde vivant alors? Que préfigurait ceci?

La bonne nouvelle du Proclamateur

LA restauration de Jérusalem commencée en 537 avant J.-C. fut un événement d'une telle importance qu'il fut conservé dans les pages de l'histoire sacrée et profane. Mais ce n'était qu'un tableau de l'accomplissement total et complet de la prophétie d'Esaïe (52: 1). Cet accomplissement moderne ne procède pas du mouvement sioniste; il n'a pas lieu à l'ancienne Jérusalem terrestre en Palestine, actuellement sous mandat britannique et considérée comme ville sainte par les Mahométans, les Catholiques, les Protestants et les Juifs. L'accomplissement repose sur le reste loyal des adorateurs de Jéhovah qui endurèrent, de la part de la « chrétienté », lors de la première guerre mondiale, l'antitype de la désolation de l'ancienne Jérusalem. Le reste de Jéhovah est formé des enfants de la « Jérusalem d'en haut », leur « mère ». Ce sont les disciples consacrés du Roi de Jéhovah qui règne sur la céleste montagne de Sion. (Gal. 4: 26; Apoc. 14: 1-4) Ils se trouvèrent dans cette condition de désolation en 1918, comme il est montré dans l'article précédent, parce qu'ils s'attirèrent la colère divine: ils avaient manqué de publier hardiment le règne du Roi de Sion et de maintenir fidèlement l'adoration de Jéhovah à son temple pendant la première guerre mondiale.

2 En 1918, le Roi Christ, qui était préfiguré par le Roi Cyrus, vint au temple spirituel de Jéhovah pour le jugement de la « maison de Dieu ». Il vint afin de la purifier et de la débarrasser des infidèles et des impurs, laissant un reste purifié. (Mal. 3: 1-3) Le puissant roi invisible de Babylone, Satan, avait alors été expulsé des cieux et était devenu le marchepied du plus grand Cyrus, Christ. Il ne convenait donc plus que les membres du reste, en tant que représentants du Roi de Sion, demeurassent captifs de l'organisation babylonienne de la religion, du commerce et de la politique. Le temps était arrivé où allait avoir lieu la remise en vigueur et le rétablissement de l'adoration de Jéhovah sur terre, à son temple, où il avait placé son nom. Aussi, s'adressant au fidèle reste terrestre maintenu en captivité par Babylone jusqu'en 1919, Jéhovah lui cria: « Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure (ta force; *Vers. syn.*), Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! » (Es. 52: 1) Cet ordre catégorique signifiait qu'il avait décrété que son organisation visible théocratique s'élèverait à nouveau.

3 Pour que ceci eût lieu, il fut enjoint au reste de Sion, les enfants de la « Jérusalem d'en haut », de se réveiller de leur inactivité mortelle sous le lourd talon de Babylone, l'organisation mondiale de Satan. Ils durent se libérer de leur captivité et revenir à l'activité organisée propre à l'organisation théocratique de Jéhovah, qui ne connaît aucun asservissement à Babylone. Ils durent être forts en leur Dieu. La crainte des hommes et surtout la crainte provenant de l'acceptation de la contre-vérité religieuse suivante: les autorités mondiales babyloniennes sont les « autorités supérieures » exigeant la soumission des chrétiens, cette crainte, disons-nous, leur avait ôté la force de continuer à adorer Dieu en qualité de témoins. Il fallait se débarrasser de la crainte des hommes qui est un piège et rejeter les traditions et les doctrines de la religion, par un nouvel examen de la Bible et une nouvelle étude de la « vérité présente » qui amène la liberté. En se nourrissant de la Parole de Dieu, Parole de vérité, le reste de Sion retrouverait la force de faire son œuvre; il redeviendrait fort. « Les justes sont délivrés par leur sagesse. » « L'homme sage est plein de force, et l'homme intelligent devient puissant. » — Prov. 11:9; 24: 75; *Version Synodale.*

1 En qui devait se réaliser à l'époque actuelle la restauration de Jérusalem? Pourquoi était-ce nécessaire?
2 Quel événement eut lieu en 1918? Quel changement la condition du reste rendait-il nécessaire? Que signifiait le cri de Jéhovah?
3 Pour que ceci eût lieu, que fut-il enjoint au reste de faire?

[4] La Jérusalem du passé était une ville sainte quand son roi régnait en harmonie avec Dieu et qu'aucune religion n'était tolérée dans le royaume. Ce qui lui conférait une beauté telle qu'un vêtement magnifique était le fait qu'elle était entièrement dévouée à Jéhovah et qu'elle était la ville où il avait édifié son temple et où il avait placé son nom. Ceci montre comment le reste des enfants de la « Jérusalem d'en haut » devint une organisation sainte à partir de 1919 et comme il revêtit ses habits de fête. Ce fut en se réveillant de leur inertie, de leur état de désorganisation, et en cherchant à être exclusivement une organisation de serviteurs de Jéhovah lui étant dévoués sans réserve et refusant d'offrir un service à l'organisation babylonienne mondiale. Ils durent s'efforcer diligemment d'être un « peuple pour son nom », le nom de Jéhovah, et de s'identifier comme ses témoins et ambassadeurs de son royaume établi maintenant et administré par Christ. Ainsi Jérusalem, ou le reste de ses enfants sur terre, revêtit ses beaux vêtements d'identification. Les serviteurs officiels de la Société Tour de Garde ayant été relâchés de leur injuste emprisonnement en 1919, le reste s'engagea diligemment dans l'étude vivifiante de la Parole de Dieu et dans la proclamation de cette Parole à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Ils s'appliquèrent avec ardeur à fortifier leur organisation en vue du service dans le champ, afin de la rendre plus efficace et ainsi de donner le plus puissant témoignage du nom et du royaume de Jéhovah qui ait jamais eu lieu.

[5] Telle était la règle d'action que les enfants de la Jérusalem céleste pouvaient adopter en toute confiance, en toute assurance. Pourquoi? Parce que selon la promesse de Jéhovah, toujours valable en cette année 1946, «... l'incirconcis et l'impur n'entreront plus chez toi ». (Es. 52: 1, *Crampon*) Cette promesse prouve que la Jérusalem terrestre de Palestine ne peut être l'organisation dont il s'agit, car les armées des Gentils incirconcis et impurs envahirent à nouveau cette ville, la rasèrent et la foulèrent aux pieds en l'an 70 après J.-C. Les armées romaines, sous le commandement de Titus, la détruisirent complètement, trente-sept années après qu'elle eut rejeté le plus grand Proclamateur de Jéhovah, Jésus-Christ, et l'eut livré à ses bourreaux. — Luc 19: 41–46.

[6] Le véritable et complet accomplissement de la promesse divine s'applique donc à l'organisation théocratique du reste de Jéhovah. Ils sont ses enfants par sa « femme », et leur circoncision est « celle du cœur ». (Rom. 2: 29) Les incirconcis qui ne pourront plus jamais, comme en 1918, traiter durement l'organisation et la rendre inactive dans l'œuvre de Dieu, sont ceux du monde babylonien de la « chrétienté » catholique et protestante. Les impurs qui ne doivent plus participer avec ces incirconcis à cette œuvre consistant à paralyser l'organisation des serviteurs de Jéhovah, constituent la classe de Judas. Ses membres prétendirent s'être consacrés à Dieu, mais devinrent des traîtres, formant la classe du « méchant serviteur » et coopérant avec ce monde inique dans ses attaques contre le reste de Jéhovah. Ils imitèrent les Edomites du passé, les descendants d'Edom ou Esaü. Esaü, quoique circoncis, se révéla impie et impure aux yeux de Dieu en dédaignant le droit d'aînesse de l'alliance que Jéhovah fit avec Abraham.

[7] Ne nous méprenons pas sur la promesse de Dieu à son reste de Sion et de Jérusalem. Il ne faut pas penser que ces incirconcis et ces impurs modernes n'attaqueraient plus ni ne maltraiteraient plus jamais ses témoins après 1918. Ils *ont* assailli et essayé d'abattre l'organisation de ses témoins pendant la période de pleine et entière collaboration entre les nazis, les fascistes et le Vatican de 1933 à 1945. Aussi la promesse de Jéhovah signifie-t-elle que ces assaillants incirconcis, de connivence avec cette classe impure du « méchant serviteur », ne briseront plus jamais ni ne détruiront plus l'unité, l'organisation et la fidèle activité de ses témoins sur terre. De nos jours, le reste et ses compagnons de bonne volonté ne titubent pas du fait que les religionistes et leurs alliés, pendant la guerre totale qui vient de se terminer, leur ont livré de terribles assauts et fait subir de dures persécutions. Sion ou Jérusalem, représentée par le reste, se lève, réveillée, active et forte dans l'œuvre de Dieu. Elle porte des vêtements de fête la désignant comme l'organisation visible de Dieu qu'il a délivrée et protégée pour sa gloire et son service.

[8] Décrivant encore la véritable attitude que son organisation doit maintenir sur terre, Jéhovah dit: « Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion. » (Es. 52: 2, *Crampon*) La poussière représente l'état de ceux qui se trouvent sous les pieds de l'organisation ennemie qui avait abattu l'organisation du peuple consacré de Dieu et l'avait rendue captive. La poussière en elle-même est sèche, méprisable, sans valeur, elle est répandue sur la tête en signe d'affliction ou de deuil; elle constitue la nourriture qui ne convient qu'à ce vieux serpent, le diable, car il mordra la poussière dans la défaite. En 1919, Jéhovah ordonna à son reste de secouer volontairement cette poussière. Dieu leur envoya cet ordre par son Roi nouvellement installé, le plus grand Cyrus, Christ, qu'il intronisa en 1914 et envoya au temple en 1918.

[9] A un moment donné, il fut normal que le reste, se couvrant de sacs et de cendres, se repentît de ses manquements lors de la première guerre mondiale. Pourtant, la poussière ne put plus les retarder plus longtemps, car la « guerre dans les cieux » avait été livrée et les dieux démoniaques de ce monde babylonien avaient été précipités dans la poussière sous les pieds du Christ. Les rôles ont été renversés. Or, donc, il fut ordonné au reste de reconnaître,

4 Comment le reste devint-il une organisation « sainte » et revêtit-il les « habits de fête » de Jérusalem?
5 A cause de quelle promesse, le reste pouvait-il agir ainsi avec confiance? Pourquoi la promesse ne s'applique-t-elle pas à la Jérusalem terrestre?
6 Qui sont les incirconcis et les impurs mentionnés dans la promesse?
7 Comment devons-nous comprendre cette promesse? qu'est-ce qui prouve, de nos jours, qu'elle a été tenue?
8 De quoi Jéhovah ordonna-t-il à son organisation visible de se secouer?
9 Pourquoi le reste ne devait-il pas rester couché dans la poussière? De quelle façon le reste dut-il se secouer?

d'accepter sa liberté et ses droits octroyés par Dieu en qualité de « serviteur fidèle et prudent » et de se secouer énergiquement, afin de se libérer de toutes les choses méprisables, qui ne nourrissent pas et ne réjouissent pas, provenant de l'organisation du diable. Le reste ne devait plus permettre à cette organisation babylonienne de le tenir occupé avec ces choses qui conduisent à la mort et qui le priveraient d'une participation honnête, juste, respectable et libre dans le service de Jéhovah.

[10] « Relève-toi, assieds-toi, Jérusalem », tel fut l'ordre royal de Jéhovah donné par son plus grand Cyrus. Ceci ne signifiait pas: se lever et s'asseoir ensuite sur le sol en se croisant les jambes à l'orientale. Jérusalem, c'est-à-dire le reste de ses enfants sur la terre, ne devait pas s'asseoir dans la position inférieure des vaincus mais dans les lieux élevés du conquérant, car son Dieu, par son Roi intronisé, avait gagné la « guerre dans les cieux » sur les ennemis babyloniens. L'ordre de Jéhovah de s'asseoir signifiait, par conséquent, qu'elle devait s'asseoir sur un siège élevé qu'elle ne pourrait atteindre que par l'intermédiaire d'un marchepied.

[11] La *Version Américaine Standard* de la Bible rend exactement la pensée quand, pour exprimer pleinement l'idée, elle traduit le texte hébreu de la façon suivante: « Relève-toi, assieds-toi sur ton trône, ô Jérusalem. » D'autres traducteurs modernes l'interprètent d'une autre manière et le traduisent ainsi: « Lève-toi, o captive Jérusalem », de même l'expression qui se trouve plus loin, comme pour faire pendant: « O captive fille de Sion. » (*Traduction Américaine; Moffatt*) Mais, quel que fût l'original de la prophétie d'Esaïe, l'ordre n'en reste pas moins vrai que la visible organisation du reste de Jéhovah ne devait pas s'asseoir ni demeurer plus longtemps captive de ce monde babylonien et de sa religion. Elle devait se relever et placer son organisation sur le lieu élevé du service que Jéhovah avait ordonné pour son reste. De cette façon elle pourrait être semblable à une ville glorieuse, libre et indépendante, établie sur la colline de Sion et qui ne pourrait être cachée aux yeux de tous. Le monde, avant qu'il ne soit détruit à la bataille d'Armaguédon, doit savoir que Jéhovah a une organisation visible qui, libre et intrépide, lui sert de témoin sur la terre. Son reste organisé, s'asseyant sur le siège élevé en tant qu'ambassadeur approuvé du Royaume, occupe une place plus élevée que celle que pourraient avoir les personnes les plus en vue du monde du diable. Les membres du reste sont donc les représentants qualifiés du Roi oint de Jéhovah qui est assis sur le trône de Sion ayant fait de tous ses ennemis son marchepied. — Héb. 10: 12, 13.

[12] Assis sur les lieux élevés, il ne serait pas convenable que le reste de Sion paraisse avec les chaînes de la captivité autour de son cou. De là l'ordre: « Détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion. » (Es. 52: 2, *Crampon*) En obéissance à cet ordre, le reste des témoins de Jéhovah ne se laisse plus conduire par les puissances gouvernantes de la moderne Babylone. Les membres du reste font en sorte que leurs cerveaux et leurs pensées ne soient pas tenus captifs par la religion, les idées ou la propagande de ce monde, et ne soient pas livrés au service de ce monde condamné qui va passer rapidement. Ils ne courbent plus le cou croyant que les puissances du monde qui combattent contre Dieu seraient les « autorités supérieures ». La connaissance de la vérité divine leur ayant apporté la liberté de se servir de leurs cerveaux, ils ne reconnaissent plus d'autre autorité que celle de Jéhovah et de son Roi qui, en fait et en vérité, sont les autorités supérieures. Le Seigneur Dieu révéla gracieusement cette vérité à son reste dans les colonnes de « La Tour de Garde », en août 1929. Même avant cette révélation, ils commencèrent à agir en accomplissement de l'ordre prophétique: « Echappe-toi, Sion, toi qui habites [captive] chez la fille de Babylone. » (Zach. 2: 7, *Darby*) Pour avoir obéi à cela, ils devinrent les « restes de sa postérité, . . . ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». — Apoc. 12: 17.

[13] Pour un temps, le prophète Esaïe déplaisait au Seigneur Dieu à son temple à cause de ses lèvres impures; réalisant qu'il était semblable à Esaïe, le reste vit qu'il était nécessaire d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes impurs de ce monde, s'il voulait échapper à la destruction. Ils s'offrirent pour être envoyés comme témoins de Jéhovah dans l'œuvre d'après-guerre, avec ces mots: « Me voici, envoie-moi. » Le fait d'aller de l'avant pour accomplir une telle mission ne pouvait se faire si l'on demeurait dans une obéissance captive aux autorités babyloniennes de ce monde. Aussi, avec le courage d'Elisée, le reste marcha de l'avant. Il invita les puissances gouvernementales à montrer pourquoi elles continuaient à maintenir leur pouvoir politique sur la terre et à exiger l'obéissance des peuples, ceci étant un défi au Royaume de Jéhovah administré par son Fils intronisé, Jésus-Christ. (Es. 6: 1–9) Ainsi, comme ils allaient de l'avant, usant de la liberté d'action dans l'œuvre de témoignage de Dieu, ils découvrirent avec joie que le plus grand Cyrus avait brisé les chaînes de la captivité qui étaient à leur cou. C'est de Jéhovah et de son Roi qu'ils reçurent cette liberté nouvellement acquise, pour les servir et non pour servir Babylone.

Proclamer son nom

[14] Un fait est certain: ces événements d'après-guerre concernant ce petit reste n'étaient pas précisément accidentels ou simplement dus à un heureux hasard. Ils furent arrangés et guidés directement par l'Etre suprême pour l'honneur de son nom. La conférence de la paix à Versailles, en 1919, s'occupa des quatorze points de Wilson et de l'édification de l'Europe suivant le principe de la « libre disposition d'eux-mêmes des peuples » au point de vue politique

10 D'après la signification de l'ordre: « relève-toi, assieds-toi », quelle position Jérusalem devait-elle prendre?
11 De quelles façons le texte hébreu peut-il être traduit? Que devait faire l'organisation d'après l'ordre? Pourquoi le siège élevé est-il bien approprié?
12 Qu'est-ce que le reste dut détacher de son cou? Comment a-t-il fait ceci?
13 Pour échapper à la destruction, que dut faire le reste? Comment démontra-t-il que les chaînes de son cou avaient été brisées?
14 Pourquoi ces événements d'après-guerre concernant le reste n'étaient-ils pas accidentels? Comment les paroles de Jéhovah en Esaïe 52 montrent-elles qu'il y allait de son nom?

et culturel. Mais Dieu fixa son attention sur un petit groupe de personnes unies sans égard à leur nationalité, à savoir son fidèle reste qui avait survécu aux périls et aux persécutions de la première guerre mondiale. La juste cause de son grand nom, ainsi que sa future proclamation parmi toutes les nations était liée à la délivrance de ce reste. Le Seigneur Dieu montra ce rapport en disant: « Car ainsi parle Jéhovah: vous avez été vendus pour rien, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés. Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Mon peuple descendit jadis en Egypte pour y séjourner; puis Assur [autres versions: l'Assyrien] l'opprima sans cause. Et maintenant, qu'ai-je à faire? dit Jéhovah; car mon peuple a été enlevé sans droit; ses tyrans poussent des hurlements, et sans cesse, tout le jour, mon nom est outragé. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis: Me voici! » — Es. 52: 3–6, *Crampon.*

[15] Oui, cette question est très appropriée. Quel avantage Jéhovah avait-il réellement à permettre aux Gentils, dont le temps de la domination ininterrompue de la terre se terminait en 1914, de faire prisonnier son peuple consacré? Leur défi et leur colère contre Jéhovah et son Roi intronisé depuis 1914 ne pouvaient être des raisons valables qui leur permissent de s'arroger le droit et l'autorité d'opprimer les proclamateurs consacrés de son Royaume. Par conséquent, le reste de Jéhovah n'était pas dans l'obligation d'acheter sa mise en liberté, et Dieu n'était pas dans l'obligation de racheter ou de délivrer son peuple par un paiement en argent ou par un autre prix de rachat versé aux Gentils. La prospérité commerciale temporaire d'après-guerre de ces nations n'était pas due aux bénédictions de Dieu parce qu'elles avaient permis à son peuple de retourner librement au service de son Dieu au temple. Les nations méritaient plutôt un châtiment pour avoir combattu Dieu et maltraité les proclamateurs de son Royaume, qui fut établi en 1914.

[16] Conformément à cela, Jéhovah nous rappelle l'histoire de Joseph. Alors que son fidèle serviteur Joseph était en quelque sorte ministre du ravitaillement en Egypte lors de la famine mondiale, son père Jacob, tous ses enfants et ses serviteurs de bonne volonté descendirent en Egypte pour un séjour temporaire. Mais peu de temps après la mort de Joseph, l'Egypte oublia comment cet homme de Dieu avait sauvé l'Egypte du désastre causé par la famine, et égoïstement se retourna contre le peuple choisi de Jéhovah et l'opprima. Ceci jeta le discrédit sur le nom de Dieu qui l'avait bénie par sept années d'abondance avant l'arrivée de la famine. Ainsi Jéhovah et son peuple n'avaient contracté envers l'Egypte aucune dette pour des bienfaits qu'ils auraient reçus d'elle. Aussi ni lui ni son peuple ne lui payèrent-ils quoi que ce soit quand il le délivra. Puis, environ mille ans plus tard, l'Assyrien à son tour, opprima ce même peuple, « sans cause », simplement pour satisfaire son ambition de domination mondiale.

[17] Le terme « Assyrien » désigne sans aucun doute Babylone qui succéda à l'Assyrie comme puissance mondiale dominante. Elle abattit Ninive, la capitale de l'Empire assyrien. Sous le roi Nébucadnetsar, Babylone partit à la conquête du monde. Ce fut en ce temps-là que ces Babyloniens incirconcis et leurs alliés impurs envahirent le royaume de Juda, détruisirent Jérusalem et son temple bâti par Salomon. Nébucadnetsar emmena en captivité à Babylone les survivants juifs; ils quittèrent Jérusalem aussi dévastée que l'était une ville d'Allemagne après un bombardement. Ceux qui régnaient sur les membres de son peuple captif hurlaient sur eux avec arrogance, et le nom de Jéhovah, par lequel son peuple avait été appelé, était dédaigné et discrédité chaque jour. L'état d'asservissement de son peuple, la ruine de Jérusalem, ville de son temple et de ses rois oints, étaient en eux-mêmes une cause de discrédit au nom et à la gloire de Jéhovah. Les Juifs infidèles ont eu beau se vanter de la possession de la loi que Dieu leur avait confiée, leur vantardise n'honora pas le Très-Haut car ils violèrent cette loi qu'ils avaient le privilège de posséder. De là la question: « Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens [continuellement], comme cela est écrit [en Esaïe 52:5].» — Rom. 2: 23, 24.

[18] L'état de captivité du peuple consacré de Jéhovah, en 1918, dû au fait qu'il n'est pas resté fidèle à sa loi pendant la première guerre mondiale, n'était pas à son honneur (de Dieu). Il donna aux nations l'occasion de se glorifier, en particulier aux religionistes catholiques et protestants. Ainsi ils hurlèrent sur son peuple opprimé les menaces, la diffamation, les condamnations à la prison, les décrets injustes; tout fut employé contre ces adorateurs de Jéhovah, ces proclamateurs de sa Parole et de son Royaume. Le nom de Dieu fut blasphémé, insulté, discrédité « sans cesse chaque jour », et sa réputation fut salie, non par le peuple captif de Jéhovah, mais par leurs maîtres, par leurs persécuteurs. Cette situation nécessitait la justification de son nom, en particulier depuis « le jour de Jéhovah », de 1914 à la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », à Armaguédon. (Apoc. 16: 14, 16) C'est pourquoi, même devant son propre peuple, il était nécessaire que son nom et son honneur fussent magnifiés afin qu'ils pussent être ses témoins convaincus. « C'est pourquoi », Jéhovah l'a promis positivement, « mon peuple connaîtra mon nom; oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis: Me voici! » — Es. 52: 6, *Crampon.*

[19] Par sa délivrance de son asservissement à la puissance ennemie, commencée en 1919, le reste de son peuple, en Amérique aussi bien que dans tous les autres pays, sut que Jéhovah était là. Il était présent pour sauver et délivrer au moyen de son Roi, le plus grand Cyrus, qui est au temple. Il y a de nombreux siècles, il avait parlé de cette délivrance et de ce salut, et, voici, maintenant il avait agi. Leurs yeux

---

15 Pourquoi n'y avait-il aucune obligation de racheter le reste à prix d'argent ou d'acheter la mise en liberté?
16 A cet égard, comment Dieu se sert-il du cas de l'Egypte en tant qu'illustration?
17 Comment l'Assyrien opprima-t-il sans cause le peuple de Jéhovah? Comment son nom fut-il alors blasphémé continuellement?
18 Comment le nom de Jéhovah fut-il blasphémé en 1918? Devant qui son nom doit-il être magnifié?
19 Comment le reste fut-il amené à vérifier la véracité des paroles de Jéhovah: « me voici »?

de la foi (des membres du reste) aperçurent Jéhovah dans sa gloire et sa puissance comme leur Rédempteur et leur Libérateur.

Le proclamateur apparaît

[20] Le point de vue que le prophète considère est celui d'une Sion ou Jérusalem s'étendant désolée dans la poussière, à qui, telle une femelle captive, les spoliateurs babyloniens ont ravi ses fils et ses filles. Son temple où ses fidèles enfants adoraient Jéhovah comme le Roi théocratique invisible d'Israël est en ruines, dévalisé de sa sainte arche d'alliance au-dessus de laquelle brillait sa lumière miraculeuse. Apparemment, il semblait que le Dieu de Sion eût cessé de régner sur sa sainte organisation et que le dieu de Babylone, Satan le diable avec tous ses démons, eût triomphé et se fût élevé au point de se faire semblable au Dieu suprême. Les nations païennes ne voyant pas que Jéhovah l'avait temporairement abandonnée en raison du déplaisir qu'elle lui causa en s'éloignant de la véritable adoration, prirent la destruction de Jérusalem pour une défaite infligée à Jéhovah par Satan et elles en conclurent que la fin du règne de Jéhovah sur la terre était définitive. Soixante-dix années passèrent pendant lesquelles elle s'étendait enchaînée dans la poussière parmi les décombres de ses collines.

[21] Se souvenant vaguement de la promesse de Dieu faite par son prophète Jérémie (Jér. 25:11, 12), Jérusalem ou Sion lève maintenant ses yeux vers le septentrion, vers le lieu où ses enfants ont été, il y a longtemps, emmenés par les brutales hordes babyloniennes. Voyez là-bas, sur le sommet de la montagne du territoire de Jéhovah, ce messager qui avance si rapidement! Ses clairs vêtements de fête indiquent de loin que c'est un messager de bonnes nouvelles. Par monts et par vaux, il vient à elle. Sa voix — jamais musique ne produisuit de sons plus harmonieux — s'élève joyeuse et contente et elle s'entend appeler Sion, Jérusalem! Spontanément, jaillissent dans le cœur de cette Ville Sainte captive jusqu'ici, les paroles inspirées du prophète de Dieu, qui lui avait dit:

[22] « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut; de celui qui dit à Sion, Ton Dieu règne! Ecoute tes sentinelles [Jérusalem voit pour ainsi dire ses murs et ses tours reconstruits et ses sentinelles à leurs postes, observant le magnifique panorama]! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront (ont vu; *Version Américaine Standard*) le salut de notre Dieu. » — Es. 52: 7–10, *Crampon*.

[23] A mesure que la prophétie s'accomplit depuis 1919, cette vision magnifique et cette expérience bien accueillie encouragèrent et réjouirent d'abord le reste de Jéhovah et ensuite tous ceux qui, parmi les nations, entendirent les voix mélodieuses des sentinelles de l'organisation visible de Sion. Le messager dont la venue est magnifique est le Messager en chef et Serviteur Christ. En 1918, il vint au temple spirituel de Jéhovah en Sion. Il vint en vainqueur glorieux de Babylone, l'organisation oppressive dont le dieu, Satan, « le prince des démons », fut précipité violemment sur la terre par Christ lors de la « guerre dans les cieux ». Ce Chef maintenant grand Vainqueur, est le doux et humble Jésus qui avait dit dans la synagogue de Nazareth, où il exerçait l'état de charpentier: « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière (la délivrance; *Segond*); pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour apporter aux affligés de Sion et leur mettre un diadème au lieu de cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle les térébinthes de justice que Jéhovah a plantés pour sa gloire. » (Es. 61: 1–3, *Crampon*) Maintenant ce Messager oint vient sur la terre comme Consolateur et Reconstructeur du reste de Sion.

[24] En septembre 1922, lors d'un congrès international de plusieurs milliers de témoins de Jéhovah à Cedar Point (Ohio), il leur fut révélé que Christ, comme Roi régnant de Dieu, était venu au temple en 1918 pour juger son peuple. A cette occasion, après avoir fait cette révélation tirée de la Bible et des faits l'accomplissant, le président de la Société Tour de Garde, conclut son discours en ces termes: « Soyez de fidèles et véritables témoins pour le Seigneur. Allez de l'avant dans le combat jusqu'à ce que tout vestige de Babylone gise désolé! Portez le message au près et au loin. Le monde doit savoir que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est le jour important entre tous. Voici, le Roi règne. Vous êtes ses agents publicitaires. Par conséquent, proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son Royaume. » (Cité de « La Tour de Garde » anglaise du 1er novembre 1922.) Après cela, comme la lumière de ce jour de Jéhovah devint plus éclatante, le reste discerna clairement la présence du royal et victorieux Messager au temple. Grâce aux interprétations de Jéhovah des prophéties bibliques, ils entendirent et comprirent plus nettement le message apporté par son Messager. — Mal. 3: 1–3.

[25] Le Messager annonça officiellement la paix au reste de Dieu, puisque celui-ci s'était repenti de sa négligence dans le service et que la colère de Dieu à son égard était passée. Il annonça aussi la paix

20 A quel point de vue le prophète Esaïe se place-t-il quant à la condition de Sion ou de Jérusalem?
21, 22 Que voit Sion ou Jérusalem à ce point de la prophétie? Quelles paroles prophétiques jaillissent-elles dans son cœur?
23 Qui est-ce qui fut réjoui? Qui est le messager? Selon quelle prophétie, sa venue s'adaptait-elle bien à ses qualités?
24 Comment, à Cédar Point (Ohio), en 1922, l'attention fut-elle appelée sur ce messager? Comment sa présence et son message devinrent-ils plus clairs?
25 Dans quel sens le Messager publia-t-il (a) la paix, (b) de bonnes nouvelles et (c) le salut?

aux personnes de toutes les nations qui se réjouirent du rétablissement du reste de Sion et se tournèrent de bon gré vers Jéhovah en le reconnaissant comme Dieu, et vers Sion en l'acceptant comme organisation théocratique; oui, « sur terre, paix aux hommes de bonne volonté ». (Luc 2: 14, *Douay*) Le Messager apporta de joyeuses bonnes nouvelles relatives aux choses excellentes qui seraient désormais dispensées à l'organisation visible de Dieu, des fidèles témoins en accomplissement des belles promesses contenues dans sa Parole: « Et il n'y aura plus de malédiction. » (Apoc. 22: 3, *Darby*) Le Messager publia le salut. Cela signifiait la victoire, celle de Jéhovah dans la justification de sa souveraineté universelle comme Etre suprême et aussi la libération de son peuple de la puissance de l'ennemi et de la mort elle-même; ceci n'allant pas sans la délivrance de la captivité de Babylone, l'organisation de Satan.

26 De cette captivité du peuple consacré de Jéhovah pendant la première guerre mondiale on pouvait déduire que Jéhovah ne régnait pas alors. Pour rectifier cette fausse déduction, le Messager vint au temple en 1918 et certifia au fidèle reste de Sion: « Votre Dieu est devenu roi », « Qui dit à Sion: Ton Dieu est devenu roi » ou « Ton Dieu règne ». (Es. 52: 7, *Traduction américaine, Rotherham et versions françaises*) Ainsi, en 1914, le roi Jéhovah commença à exercer son règne sur tout l'univers, y compris cette terre. Pour manifester sa souveraineté universelle, il établit Christ en qualité de Roi-Consort régnant. Il le mit à même de combattre le diable et ses hordes de démons, de les chasser du ciel et de les maintenir sous ses pieds jusqu'à ce que vienne Armaguédon, où il écrasera la tête du serpent. Toutes les preuves de la venue en puissance du Roi oint de Jéhovah commencèrent à apparaître en 1914, avec la première guerre mondiale. La fureur des nations envers le règne théocratique de Jéhovah se manifesta sur la terre par l'attaque et le maintien en captivité de son peuple dévoué, ce qui n'était pas une preuve que Jéhovah n'avait pas pris son pouvoir pour régner sur cette terre. Mais, si un doute subsistait sur ce point, la libération de ses serviteurs des griffes de Babylone à partir de 1919 serait la plus grande des preuves que le Dieu de Sion était devenu Roi et avait commencé à régner par son plus grand Cyrus, Christ.

27 Ces bonnes nouvelles d'une importance universelle seraient-elles diffusées librement à toutes les nations de la terre? Les peuples auraient-ils libre accès à ces bonnes nouvelles? Oui, et cela en dépit de l'opposition déployée par la Hiérarchie catholique romaine et par toutes sortes d'agences mondiales ayant pour but de censurer ces nouvelles. Celles-ci sont d'un intérêt vital non seulement pour le petit reste de l'organisation de Sion, mais aussi pour toutes les personnes qui cherchent le vrai Dieu, s'efforçant de le trouver en tâtonnant. Cette bonne nouvelle est en rapport avec le litige suprême existant, litige devant être tranché définitivement dans cet âge atomique, c'est-à-dire: Qui est le Souverain suprême, le Dispensateur de vie, le Libérateur et partant le seul vrai Dieu tout-puissant? Cette bonne nouvelle identifie qui il est, à savoir, Jéhovah Dieu. L'établissement de son gouvernement théocratique en 1914 signifie que le combat décisif qui réglera la question litigieuse aura lieu à la bataille d'Armaguédon qui est proche. De là la destruction (telle l'épée de Damoclès) pend au-dessus de la tête de quiconque n'a pas su prendre position du côté de Jéhovah comme sujet de son Royaume et de sa souveraineté.

28 L'établissement du Royaume procurera la paix éternelle, la libération définitive et l'instauration du paradis sur toute la terre. La libération du reste de Jéhovah de l'esclavage ennemi à partir de 1919 était précisément l'avant-coureur de ces bénédictions éternelles réservées aux hommes de bonne volonté qui se manifesteraient dans chaque nation, s'il leur était donné l'occasion d'entendre la bonne nouvelle publiée par le Messager de Jéhovah. Citons l'apôtre Paul aux Romains (10: 13–15): « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur [Jéhovah] sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! »

29 Le Dieu tout-puissant était déterminé à briser l'implacable censure de la bonne nouvelle par les religionistes de la « chrétienté » et de dispenser ces nouvelles vitales aux peuples. Il était décidé à relever les proclamateurs par Jésus-Christ, son Messager, afin de propager la bonne nouvelle à toutes les nations. Dieu démontra cette détermination à Sion par les paroles suivantes, en réponse à la magnifique venue du Messager en chef: « Ecoute tes sentinelles! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux, le retour de Jéhovah en Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu. » — Es. 52: 8–10, *Crampon.*

30 Les membres du fidèle reste sont les sentinelles qui ont entendu et entonné les chants de louange provenant du Messager de Jéhovah. Ces faits tirés de la Parole de Dieu leur ayant été révélés depuis 1919, ils n'ont pas gardé le silence. Comme s'ils voyaient Jéhovah face à face (Nomb. 14: 14, *Darby, Crampon, Lemaistre de Saci*) ils savent qu'il a restauré Sion en délivrant sa partie terrestre et visible. En réponse à l'invitation divine d'être ses témoins, ses agents publicitaires, le Seigneur Dieu les a en-

---

26 Que fut-il déduit de la captivité en 1918? Comment le Messager rectifia-t-il cette fausse déduction? Pourquoi ses paroles relatives à cela étaient-elles vraies?

27 Ces bonnes nouvelles devraient-elles pouvoir être librement diffusées partout? Pourquoi?

28 De quoi la libération du reste de l'esclavage fut-elle un avant-coureur? Quelles sont les paroles de l'apôtre Paul qui sont bien appropriées ici?

29 Jéhovah était-il déterminé à agir? Si oui, qu'a-t-il fait? Comment sa détermination fut-elle exprimée en Esaïe 52?

30 Que voient les « sentinelles » et comment chantent-elles?

voyés dans toutes les parties habitées de la terre afin de prêcher l'évangile du Royaume et de permettre au peuple d'écouter. — Mat. 24: 14.

31 Son organisation visible jadis en ruines et dévastée chante aujourd'hui parmi toutes les nations des cantiques de louanges à sa gloire (de Jéhovah), ses témoins publiant partout la bonne nouvelle. Ceux-ci ont été réconfortés et rendus joyeux par le Messager et Proclamateur en chef, Christ. Pendant la guerre totale de 1939–1945 et jusqu'à ce jour, ils ont maintenu une activité libre et continuelle en qualité de proclamateurs du Royaume dans toutes les nations. Ceci est une preuve que le Tout-Puissant a racheté et libéré les enfants de la « Jérusalem d'en haut »; il a rendu la faveur à ces représentants de Sion. Leur délivrance fut une manifestation visible de la force du puissant bras de salut de Jéhovah. Par leur activité courageuse, intrépide, dépouillée de la crainte, et par leur message consistant en la propagation de la bonne nouvelle, les personnes de bonne volonté de toutes les nations découvrent le bras de la sainteté de Jéhovah; elles voient aussi le salut accordé à son fidèle peuple. L'évangile a été prêché jusqu'aux extrémités de la terre; aussi, dans cet âge atomique, ce peuple de bonne volonté voit qu'il ne doit pas placer sa confiance dans le bras charnel de l'Organisation des Nations Unies, ni en aucune fédération mondiale; il ne peut la placer que dans le seul bras sauveur de Jéhovah pour obtenir le salut éternel.

32 Les personnes de bonne volonté qui entendent le reste de Jéhovah, qui voient et se confient dans le bras de salut de Dieu s'associent également au chant de louanges qu'ils entendent de la part des sentinelles de Sion. Elles sont heureuses et se réjouissent avec son peuple. C'est de cette manière qu'elles doivent agir selon l'invitation du grand Sauveur et de son Proclamateur en chef. (Apoc. 22: 17) C'est en augmentant leur nombre par milliers qu'elles agiront ainsi dans cette période d'après-guerre.

Rester libre pour l'œuvre de publicité

33 En prévision de l'extraordinaire publicité qui va être faite en faveur du Royaume de Jéhovah administré par Christ dans la plus grande campagne d'enseignement chrétien de tous les temps, que ferons-nous, nous qui sommes entrés dans cette période d'après-guerre avec ses possibilités d'énergie atomique? Ecoutons les paroles du prophète Esaïe. Il parle comme se trouvant au milieu de l'ancienne Babylone, symbole du monde diabolique, au sein de laquelle les Juifs exilés du royaume de Sion étaient maintenus captifs et tenus dans l'impossibilité d'adorer Jéhovah au lieu où il avait établi son temple et placé son nom. Aussi les paroles d'Esaïe (52: 11, 12) s'adressent-elles au reste consacré à partir de 1919 et maintenant aussi aux milliers de compagnons de bonne volonté du reste: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde. » — *Crampon.*

34 Il y a longtemps, le roi Cyrus confia au fidèle reste juif les vases du temple de Jéhovah, vases qui avaient été volés, pour les reporter à Jérusalem et les remettre dans le temple reconstruit; mais il était enjoint à ceux du reste qui portaient les vases de se purifier. Ils devaient sortir de Babylone et ne pas y être retenus, ni assujettis par aucune des choses impures, intéressées et égoïstes de Babylone. Autrement, ils ne pourraient se réjouir du rare privilège qui leur était octroyé de porter ces vases sacrés et de revenir à la véritable adoration de Dieu. Dans la première année du règne de Cyrus un reste se purifia, se chargea de ce service et en assuma les obligations. Ceci préfigurait qu'un reste de chrétiens se chargerait d'un service semblable ici-bas, à partir de 1919, et que beaucoup de Néthiniens modernes et autres personnes de bonne volonté reviendraient au service et à l'adoration de Jéhovah. (Esd. 1: 1–11; 2: 1, 43, 55–58) Et ceci s'est passé ainsi.

35 Les vases véritables de Jéhovah dont il est fait usage dans l'adoration de son temple sont les vérités de sa sainte Parole, la mission sacrée et les responsabilités qui en découlent: publier ces vérités du Royaume. Les membres consacrés du reste qui sont une partie du temple où habite l'esprit de Dieu, sont également comparés à des vases utilisés dans son service. Porter ces vases pour le nom et l'honneur de Dieu exige, de la part de ses témoins consacrés, une complète séparation de ce monde, la Babylone moderne. Le fait de toucher aux choses impures du monde, en participant à ses combinaisons et à ses activités en faveur de l'Organisation des Nations Unies et d'un monde meilleur et plus beau créé par les hommes, équivaut à se souiller, à se corrompre. Cela nous rend incapables de servir et d'adorer Jéhovah dans son temple avec ses vases saints. Nous devons demeurer purs et sans tache jusqu'à la destruction de ce monde à Armaguédon. L'apôtre Paul cita, à cet effet, la prophétie d'Esaïe aux jours apostoliques, il y a dix-neuf siècles. (II Cor. 6: 17) L'ordre de Dieu venant de la déclaration d'Esaïe est plus urgent, plus pressant, plus important de nos jours au moment où la complète destruction de Babylone est imminente et où le témoignage final d'avertissement doit être proclamé, afin que les hommes de bonne volonté puissent être sauvés.

36 Le Tout-Puissant nous a délivrés de l'asservissement politique, commercial et religieux de Babylone. Alors restons libres, sous le plus grand Cyrus, et ne retournons pas sous le joug de Babylone en touchant à ses choses impures et condamnées et en nous

---

31 Comment et pourquoi les lieux dévastés de Jérusalem éclatent-ils en chants joyeux? Comment toutes les nations ont-elles découvert le bras de la sainteté de Jéhovah et son salut?

32 Comment les personnes de bonne volonté s'associent-elles au chant et pourquoi?

33 A quel temps peut-on appliquer les paroles du prophète Esaïe et à qui l'ordre est-il adressé?

34 Pourquoi et comment fut-il enjoint au reste de se purifier? Que préfiguraient les actes de ces fidèles?

35 Quels sont les « vases du Seigneur » qui doivent être portés? Dans quel sens, les témoins consacrés de Dieu ne doivent-ils pas « toucher rien d'impur » et être purs?

36 Comment pouvons-nous rester libres et avec quel privilège? Pourquoi ne faut-il pas craindre les actions ennemies ni s'agiter indûment?

mettant dans son organisation « sous un joug étranger ». Si nous demeurons fermes, fidèles dans la liberté que Dieu nous accorde, éloignons-nous du monde pour toujours, afin de ne pas nous attacher à ses plaisirs et de ne pas nous laisser entraîner par ses fardeaux et ses buts futiles. Le privilège d'être des proclamateurs de paix et de salut sous la direction du Roi oint de Jéhovah, n'échoit qu'à ceux qui restent libres. Bien que le monde de Satan nous attaquera avec force de tous côtés, nous n'avons pas à craindre ni à nous agiter indûment. La toute-puissance de Jéhovah nous protège complètement. Lui et ses armées angéliques nous servent d'arrière-garde et empêchent l'ennemi de nous atteindre avant que son « œuvre étrange » de publication ne soit terminée. Devant nous, nous conduisant au succès et à la victoire, et au monde nouveau, marche Jéhovah Dieu représenté par son magnifique Roi Christ, le Chef des peuples établi par Jéhovah. En avant, alors, proclamateurs du Royaume!

Extrait de l'Annuaire 1946

Norvège

Nos frères et sœurs de ce pays ont pris dès 1940 fait et cause pour la liberté. Ils n'ont pas été séparés de l'organisation du Seigneur, la vérité de la Parole de Dieu leur étant constamment parvenue par l'intermédiaire de « La Tour de Garde ». Il y a cinq ans, on comptait 377 proclamateurs en Norvège. Mais, au cours des années de persécution et de guerre, ce nombre a pour ainsi dire doublé. On répandit des livres et prêta d'autres écrits. De fidèles frères copièrent à la machine à écrire des articles de « La Tour de Garde » pendant des nuits entières; ces copies furent ensuite mises en circulation dans tout le pays pour être soigneusement étudiées. Les frères et sœurs parlèrent à leurs amis et voisins et se rendirent nombreux de maison en maison. D'autres organisèrent des visites complémentaires et des études de livres; c'est ainsi que l'œuvre se poursuivit.

Notre activité est maintenant mieux organisée et, par la grâce de Dieu, beaucoup auront l'occasion, dans ce pays, de prendre position pour la vérité. Le rapport du serviteur de la filiale mentionne des choses intéressantes concernant les années écoulées:

C'est pour moi une grande joie de t'envoyer le rapport de l'année 1944/45. Le dernier rapport que j'ai envoyé au bureau principal, concernait les années 1938/39 et parut dans l'« Annuaire 1940 ». L'année suivante, le 9 avril 1940, les nazis vinrent dans le pays, et toutes les communications avec l'étranger furent coupées.

L'œuvre se poursuivit néanmoins et en 1939/40, 57 149 livres et 341 245 brochures furent répandus. D'octobre 1940 à juin 1941, on put placer 27 451 livres et 244 968 brochures. Durant l'année 1939/40, il y eut en moyenne 377 personnes en campagne et 477 dans les neuf premiers mois de 1940/41.

Le 8 juillet 1941 survint la Gestapo, elle mit fin à notre activité publique et nous enleva pour ainsi dire tout. Toutes nos publications furent mises au pilon, l'argent, les machines à écrire, les lampes, etc., furent volés. On nous laissa notre propriété privée, à l'exception d'un appareil de radio. Nous continuâmes notre activité clandestinement et, ainsi que le prouve le rapport, nous sommes à l'heure actuelle bien plus nombreux qu'à l'époque où l'œuvre fut interdite. En 1944/45, 689 frères et sœurs étaient en campagne. Ce rapport est naturellement très incomplet, vu que les Allemands occupaient le pays. Tout va lentement, car de nombreux commerces furent ruinés et il faut beaucoup de temps aux imprimeries pour exécuter les commandes. Les conditions de transport sont défectueuses et les magasins ont épuisé leurs stocks de marchandises de première nécessité, surtout en ce qui concerne les vêtements et chaussures; par contre, le problème de l'alimentation est résolu.

Afin que tu comprennes plus facilement les conditions dans lesquelles nous dûmes travailler, j'en ferai brièvement mention. Les Allemands introduisirent un gouvernement nazi, ayant trouvé dans le pays un parti nazi et un *Führer* prêt à devenir traître à sa patrie. C'est pourquoi la terreur et la violence régnaient partout, comme en Allemagne. Les prisons et les camps de concentration se remplirent de Norvégiens qui s'étaient prononcés contre le régime, de même que d'un bon nombre qui n'avaient rien fait. Pour un nazi tué par les Norvégiens, peu importe s'il était de nationalité allemande ou norvégienne, 10 à 50 otages étaient arrêtés. Un grand nombre de ceux-ci furent assassinés et les autres mis en prison ou dans des camps de concentration. On venait les chercher de nuit et, pendant la journée, la Gestapo procédait à des perquisitions à domicile, à la recherche d'écrits illégaux, d'appareils de radio et de gens qui s'étaient échappés de leurs mains. Personne ne se sentait en sûreté, ni de jour ni de nuit. Maintenant on découvre en dehors des camps de concentration les fosses où étaient enterrés tous ceux qui avaient été fusillés par les nazis.

Au moment de l'invasion et peu avant la paix, neuf villes furent complètement détruites par les Allemands; d'autres sont gravement endommagées. A Oslo, nous entendions souvent de nuit des explosions provenant de ce que les Norvégiens faisaient sauter les bureaux et les fabriques des nazis. Il y a deux ans, lorsqu'un dépôt de munitions sauta dans le voisinage de notre maison, la moitié des vitres furent brisées, tout ce qui était suspendu aux parois fut projeté à terre; la maison vacilla à tel point que nous crûmes qu'elle allait s'effondrer. Personne n'a toutefois été blessé.

Il est difficile de donner un aperçu de notre activité de juillet 1941 à août 1944, précisément à cause des circonstances que je viens de rappeler et aussi parce que la censure des correspondances rendait dangereux l'envoi de rapports. La Gestapo avait l'œil sur notre bureau, de sorte que les lettres qui m'étaient destinées devaient être adressées à d'autres frères à Oslo. Les envois aux frères et sœurs exigeaient également de la prudence, pourtant la liaison entre les frères et la centrale de notre activité clandestine fut toujours maintenue. Il fallait, par exemple, faire parvenir aux frères et sœurs la nourriture spirituelle contenue dans « La Tour de Garde »; dans ce but, environ 9000 exemplaires de ce périodique furent établis à la machine à écrire pendant ces trois ans et distribués par différentes voies secrètes, de sorte que les frères et sœurs purent suivre en tout temps la lumière et manger « la nourriture au temps convenable ». Il n'y avait naturellement qu'un exemplaire pour chacun des petits groupes, lequel était étudié au cours des réunions.

Il y a encore beaucoup de travail à accomplir en Norvège et les frères sont désireux que ce travail progresse. L'attitude persévérante en faveur de la liberté, dont les témoins de Jéhovah ont fait preuve au cours des sombres années écoulées, a suscité un vif intérêt chez un grand nombre de personnes, et celles-ci doivent maintenant être nourries de la vérité divine. Les serviteurs de Jéhovah sont prêts à déployer toute leur activité pour aider les « brebis ».

« La Tour de Garde » nous parvenait de la Suède et du Danemark; elle nous était apportée par des marins et des voyageurs de commerce, parfois dissimulée dans des paquets de vivres. Je l'ai trouvée plusieurs fois dans ma boîte aux lettres et je n'ai jamais su qui l'y avait mise. Un officier allemand était logé chez un frère. Il n'était pas nazi et le frère et sa femme qui parlent allemand, s'entretenaient avec lui de la vérité. Il ne croyait pas à la Bible, mais il était très affable. Lorsqu'il apprit que ce frère avait des relations d'affaires avec le Danemark, il le pria de lui faire envoyer par ses amis de là-bas quelques denrées alimentaires. Le frère se déclara d'accord à la condition de pouvoir également en faire venir pour lui-même. Ainsi fut fait, et comme le paquet était à l'adresse de l'officier, il arrivait par avion et n'était pas vérifié. Le paquet du frère contenait chaque fois un exemplaire de « La Tour de Garde ».

Les frères et sœurs étaient constamment occupés à « pêcher » et à « chasser » les « étrangers ». On tenait avec eux des études modèles jusqu'à ce qu'ils pussent venir aux études de « La Tour de Garde ». Ceux qui se consacrèrent, furent baptisés.

Concernant l'année 1944/45, il nous a été possible d'apprendre davantage de détails, de sorte que nous pouvons fournir un rapport plus complet. Nous reçûmes 100 000 brochures et quelques livres de Suède, ainsi que 50 000 brochures et quelques livres du Danemark; étant donné les mauvaises communications, quelques frères et sœurs n'en profitèrent toutefois que dans la dernière semaine d'août. Bien qu'à ce moment-là tous ne possédassent pas encore leur envoi, 24 000 brochures furent répandues dans le courant de cette semaine. Les frères et sœurs étaient enthousiasmés de ces envois, auxquels était encore jointe la brochure imprimée ici « Lutte pour la liberté sur le front intérieur ». 539 proclamateurs se mirent en campagne au mois d'août. 689 frères et sœurs participèrent au travail au cours de toute l'année. Ils distribuèrent ou prêtèrent 47 957 livres et brochures, et ils consacrèrent 64 702 heures à l'œuvre.

Nous sommes très contents que tu nous aies autorisés à imprimer « La Tour de Garde » en Norvège. Jusqu'ici, on nous l'envoyait en langue danoise; mais au Danemark, il y a grande pénurie de papier et de courant pour l'impression, de sorte qu'il est préférable que nous possédions notre propre « Tour de Garde ».

Congrès. Nous avions d'habitude chaque année plusieurs congrès et, même pendant la guerre, il en a été organisé en divers endroits. 70 à 100 frères et sœurs se réunissaient quelques fois dans une petite forêt isolée près d'Oslo, pour s'encourager mutuellement dans le service du Seigneur. Des réunions analogues avaient lieu dans tout le pays en différents endroits, mais toutes en secret. Nous espérons qu'il te sera possible de visiter l'Europe cette année.

Quelques détails intéressants. Le professeur Seip de l'Université d'Oslo fut emmené par la Gestapo dans un camp de concentration en Allemagne et rentra à la maison après la guerre. Il parla entre autres de gens singuliers qu'il avait rencontrés dans le camp. On les appelait « Etudiants de la Bible » et ils se nomment en Suède et en Norvège témoins de Jéhovah. Ils portaient à leur bras un petit insigne et professaient une doctrine spéciale basée sur la Bible, ayant affaire, en ce qui concerne le Troisième Reich, à de sombres prophéties de fin du monde mentionnées dans l'Apocalypse. Ils refusent de faire du service militaire; plusieurs d'entre eux furent fusillés, quelques-uns renièrent leur foi. Mais la plupart restèrent inébranlables. Un bon nombre séjournait dans le camp déjà depuis 10 ans. Ils habitaient un bloc à eux; mais quand on découvrit qu'ils tenaient des assemblées, ils furent répartis dans d'autres blocs. C'étaient des gens distingués, et non comme tant d'autres parmi ceux du camp, qui ne s'occupaient pas de leur prochain. La presse norvégienne a publié ce rapport.

Textes et commentaires

16 Juillet

A cause de la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Evangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable. — Rom. 15: 15, 16.

Lorsque Paul prêcha aux nations comme apôtre des païens, il accomplissait sa mission en qualité de ministre de Jésus-Christ. En proclamant la bonne nouvelle du Royaume et tout en montrant le chemin à suivre pour y avoir accès, il remplit un rôle de prédicateur, autrement dit il exerça un « mandat divin » ou un « service divin », afin que les nations soient pour Dieu une offrande vivante. Les païens croyants et consacrés qui reçurent le saint esprit, furent comme l'apôtre Paul choisis pour le « saint sacerdoce », afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. (I Pi. 2: 5, 9) Ce service pour les frères est un privilège. —

T. G. angl. du 15/5/45.

17 Juillet

Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu. — Ps. 46: 5. —

Jésus-Christ confia tous les intérêts du Royaume au reste des enfants de Sion, la classe du «serviteur fidèle et prudent» sur la terre. Il donna au reste l'assurance qu'il sera toujours pourvu de la nourriture spirituelle et aura le privilège de la distribuer à d'autres qui ont soif de vérité. En même temps le Seigneur fit en sorte que les adversaires, plus particulièrement le clergé, soient privés de la vérité et du service du Royaume. Ces ennemis sont incapables de retenir l'eau vivifiante qui afflue vers ceux qui cherchent Jéhovah et son organisation principale, Sion, dont le Roi règne et invite tous ceux qui ont soif de justice, à venir et à se réjouir avec son peuple. Les témoins de Jéhovah, guidés par leur Roi Jésus-Christ, ont construit des imprimeries dans lesquelles les vérités bibliques sont imprimées ou enregistrées sur des disques de gramophone, pour être ensuite rendues publiques. C'est ainsi que le réjouissant message du Royaume est diffusé en de nombreuses langues sur toute la terre, pour le bienfait des hommes altérés de justice et de vérité. —

T. G. angl. du 1/4/45.

18 Juillet

Et c'est là ce que vous étiez,... mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ. — I Cor. 6: 11.

« Au nom du Seigneur Jésus » signifie: par la puissance divine et la charge de Rédempteur que possède le Seigneur

Jésus. C'est en ce nom que la condition de pécheur aux yeux de Dieu fut supprimée pour les chrétiens qui crurent en lui. Leur justification par la foi, les plaça alors au même rang qu'occupait Adam, comme créature humaine parfaite, dans le jardin d'Eden. Etant morts à cause du péché, ils ne devront plus se rendre coupables de transgression ni se laisser entraîner aux plaisirs impurs dont la chair imparfaite est capable. Les chrétiens aspirant à la vie ne peuvent être des serviteurs du péché. « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? Car celui qui est mort est libre du péché (justifié; *Diaglott*). » — Rom. 6:2,7.— T. G. angl. du 1/8/45.

19 Juillet

On t'appellera réparateur des brèches. — Es. 58: 12.

L'assemblée de l'Israël spirituel est le « corps de Christ », Jésus en étant la Tête, elle lui est soumise, alors que lui-même en assume la direction, conformément à la volonté théocratique de Jéhovah. (Eph. 5: 23, 24) Cette structure de l'organisation du peuple pour le nom de Jéhovah, n'est comparable à aucune institution de ce monde, soumis à Satan, « le prince des démons ». A l'opposé du règne théocratique de Jéhovah, l'organisation satanique est un règne démoniaque. Il ne subsiste plus aujourd'hui sur la terre qu'un reste de l'Israël spirituel, dont il est fait mention ci-dessus. Les membres de ce reste doivent maintenant servir, comme peuple de Jéhovah, pour le triomphe de la question en litige. Dans ce dessein, Dieu réunit avec les membres du reste, une multitude d'hommes de bonne volonté, qui se sont consacrés à lui. Ce sont eux qui, pour ainsi dire, se lancent dans la brèche, afin de suppléer au petit nombre du reste, et ceci d'une façon remarquable comme le démontre leur activité depuis 1931. Les hommes de bonne volonté ou compagnons du reste font leur service courageusement en de nombreux fronts, sur toute la terre, en dépit du conflit, engagé par le monde de Satan, contre le nom de Jéhovah. — T. G. angl. du 1/6/45.

20 Juillet

Le juste connaît la cause des pauvres, mais le méchant ne comprend pas la science. — Prov. 29: 7.

Privé du juste enseignement, l'homme succombe très vite au péché. C'est pourquoi il n'est pas bon que les âmes soient dépourvues de la connaissance. Grâce à celle-ci l'homme sera en mesure de percevoir l'ignorance générale dans laquelle se trouvent bon nombre de personnes pourtant bien intentionnées. Il est certain que cette ignorance n'est pas favorable à ces dernières, en face des événements à venir. Les impies ne font rien pour secourir leurs semblables et les aider à sortir de leur misère. Au contraire, ils forgent des plans visant à maintenir les hommes dans l'obscurité spirituelle. Ces hommes dépourvus de nourriture spirituelle ont le droit de connaître la vérité, même si les méchants tentent de les en empêcher. Quiconque désire agir avec justice, reconnaîtra que les hommes se trouvent sans aucune protection, contre les événements qui surgiront à Armaguédon. Nous nous efforcerons donc avec zèle de leur donner ce à quoi ils ont droit, en les avertissant et en leur montrant le chemin leur permettant d'échapper à la destruction. — T. G. angl. du 15/9/45.

21 Juillet

Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des Gentils, que ne sera pas leur plénitude! — Rom. 11: 12, Crampon.

On peut dire qu'au moins jusqu'en 1931, la chute d'Israël a enrichi beaucoup de païens qui eurent l'occasion de recevoir la « vocation céleste » afin d'occuper les places vacantes, sur le trône, avec Jésus. De même c'est un enrichissement pour les nations (ou païens) que le nombre des membres devant faire partie de la famille royale des cieux atteigne sa plénitude. Car cette réalisation signifie que les hommes de bonne volonté de toutes les nations recevront l'invitation de venir au flot d'eau de vie qui coule du trône du Royaume. Autrement dit, tous les hommes de bonne volonté seront invités à la vie éternelle sur la terre. Mais que dire si d'autres Juifs naturels parviennent à devenir, jusqu'au dernier Juif croyant, membres du Royaume théocratique? Cela contribue simplement à compléter le corps céleste de Christ, après quoi la bénédiction de toutes les générations de la terre suivra immédiatement. — T. G. angl. du 15/4/45.

22 Juillet

Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? — Rom. 10: 14, 15.

En d'autres termes: qui a autorité pour prêcher et se présenter comme un serviteur de l'évangile, s'il n'est pas envoyé de Dieu, ordonné par lui et pourvu de son vrai message? Nous devons nous adresser à Jéhovah pour être ordonnés et désignés pour prêcher sa Parole. La prophétie révèle qu'il appartient à Jéhovah d'envoyer des prédicateurs. C'est lui qui leur confère l'ordination pour la proclamation et leur confie son message ou sa Parole. Le plus grand prédicateur qu'il envoya et le premier qu'il chargea de prêcher la merveilleuse nouvelle du Royaume fut et est son serviteur principal Jésus-Christ. A son tour, Jésus-Christ, mandaté comme serviteur de Jéhovah, envoya d'autres prédicateurs proclamer le Royaume de Dieu. — T. G. angl. du 15/6/45.

23 Juillet

Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. — Rom. 5: 19.

Les paroles que l'apôtre Paul prononça avant celles citées ci-dessus (voir Romains 5: 18), disant notamment « la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes », se réfèrent à tous les descendants d'Adam — aussi bien Juifs que païens — qui acceptent les conditions posées par Dieu et se comportent en conformité pour obtenir l'affranchissement générateur de vie. L'apôtre Paul déclare, selon le verset 19 précité, qu'il en sera ainsi pour beaucoup, bien que pas pour chaque créature humaine. Au sujet de celui grâce à l'obéissance duquel beaucoup obtinrent la justice — avec la justification pour la vie — il est écrit: « qui... a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » (Héb. 5: 8, 9) Les paroles qui précèdent réfutent les dires selon lesquels il existerait quelque chose comme une « justification universelle », appliquée arbitrairement, sans tenir compte de l'attitude et du désir des pécheurs. La vérité est que pour être justifié il faut faire preuve de foi et d'obéissance. — T. G. angl. du 15/8/45.

24 Juillet

Nations, réjouissez-vous avec son peuple. — Deut. 32: 43, Martin.

D'autres paroles du cantique de Moïse prouvent que c'est avec le peuple de Jéhovah que les nations ou Gentils sont appelés à se réjouir. (Deut. 32: 36) Le terme prophétique *nations* ne s'applique pas aux organisations politiques et à leurs alliés, mais se rapporte aux individus de toutes nationalités, Juifs et Gentils. Ces individus doivent être désintéressés, se détacher de ce monde et considérer ce qui est plus élevé que la politique et la religion. Alors ils pourront discerner la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah se réjouissent et aussi partager cette joie avec eux. Jéhovah lui-même les invite à partager la joie de son peuple. Christ, à l'exemple de Moïse, est le prophète que Jéhovah promit de susciter; par ce porte-parole, soit par le Moïse plus grand, Jéhovah annonce que les « nations » devraient se réjouir et être heureuses avec le reste de son peuple, les Israélites spirituels. — Deut. 18: 15–18. — T. G. angl. du 15/12/45.

25 Juillet

Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils... nous demandent avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. — II Cor. 8: 2–4.

La cause du Seigneur n'a jamais dépendu, pour subsister, des contributions des riches en biens matériels. Le Seigneur qui possède toute richesse a toujours pourvu infailliblement aux besoins de ses serviteurs engagés dans son œuvre. La force vitale soutenant son œuvre pour sa continuité et son accroissement, a été son esprit ou force active, agissant en son peuple consacré. Jéhovah n'a jamais appelé beaucoup de riches. (Jacq. 2: 5) En ce qui concerne l'appui financier apporté à son œuvre, ce sont les consacrés pauvres qui, matériellement, ont formé l'élément le plus important, parce qu'ils étaient remplis de son esprit, comprenaient et appréciaient les précieuses vérités. Venant de gens aux ressources modestes et en butte à l'opposition impitoyable du monde, leurs dons ont été l'expression d'un amour plus grand que celui des riches qui offrent avec largesse une partie de leur superflu. — T. G. angl. du 1/12/45.

26 Juillet

Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive. — Es. 60: 1.

A partir de l'année 1919, Jéhovah ordonna au fidèle reste de Sion, de se lever et de se libérer de l'asservissement, de se réjouir de sa faveur et des révélations qu'il lui accordait par sa Parole. Cet ordre consistait pour le reste à se mettre au travail et à refléter, sur les autres, encore dans l'obscurité, la lumière dont lui-même est éclairé, grâce à Dieu et aux révélations de sa Parole, la Bible. Le Tout-Puissant, Jéhovah, donne aux membres du reste de son organisation universelle, Sion, l'assurance qu'une telle activité de leur part sera féconde et apportera des résultats tangibles. Il console Sion par sa promesse de rebâtir son organisation visible sur la terre et d'en faire un ornement, de lui accorder une faveur durable et de ne plus jamais permettre sa chute. L'organisation sera peuplée de ceux qui aiment la lumière de la vérité: « Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps. » (Es. 60: 22) Nous vivons dans ce temps depuis l'an 1919 après Jésus-Christ. — T. G. angl. du 1/1/45.

27 Juillet

Ezéchias... fut attaché à l'Eternel, il ne se détourna point de lui. — II Rois 18: 1, 6.

Le jeune roi se rendit compte que le fondement d'une œuvre de restauration réelle et durable pour le peuple, résidait dans le rétablissement de l'adoration de Jéhovah Dieu. Ezéchias était bien familiarisé avec la sentence du psalmiste: « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage! Ce n'est pas une grande armée qui sauve le roi... Notre âme espère en l'Eternel; il est notre secours et notre bouclier. » (Ps. 33: 12, 16, 20) Ezéchias comprit la signification des paroles: « Placer les intérêts du Royaume au premier plan », c'est-à-dire, accomplir le service de l'Eternel et rester fidèle à son alliance. Jésus-Christ, lors de son entrée dans le temple, en 1918, fut également conscient de la nécessité d'entreprendre immédiatement une grande œuvre de restauration. Il vit que cette œuvre devait s'exécuter avant la bataille d'Armaguédon, si vraiment il voulait sauver les créatures humaines de la terre et en premier lieu ses disciples fidèles. — T. G. angl. du 1/3/45.

28 Juillet

Oui, l'Eternel rebâtira Sion. Il se montrera dans sa gloire. — Ps. 102: 17 —

Sion, dont il est question dans la prophétie de l'Eternel, est l'organisation universelle par laquelle il exerce sa suprématie comme le Dieu très-haut, le Tout-Puissant. En conséquence, Sion est l'organisation de la vraie adoration de Jéhovah, en esprit et en vérité. Qu'est donc la grande œuvre de restauration citée par la prophétie ci-dessus? C'est le rétablissement et la reconstruction des choses que la religion avec ses serviteurs démoniaques a détruites ou essayé de faire disparaître de la terre. Il s'agit de la vérité, de l'adoration du seul vrai Dieu vivant Jéhovah, de l'organisation efficiente de son peuple sur la terre. Cette œuvre conduit à la justification du nom de Jéhovah et assure le bien-être éternel de l'humanité. Ainsi Jéhovah rebâtit son organisation et met fin aux dommages causés par l'adversaire. — T. G. angl. 15/1/45.

29 Juillet

Mais Ezéchias pria pour eux, en disant: Veuille l'Eternel qui est bon, pardonner a tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu... L'Eternel exauça Ezéchias, et il pardonna au peuple. — II Chron. 30: 18, 20.

Alors que Jéhovah n'excusa ni religion, ni négligence quelconque, en rapport avec sa loi théocratique, il accorda sa miséricorde à ceux qui cherchèrent à l'adorer avec une sincère inclination du cœur. Les témoins de Jéhovah savent que Dieu a été indulgent à leur égard jusqu'au temps où ils reçurent l'occasion, et l'instruction, leur permettant d'être purgés de la religion, grâce à sa vérité et à la puissance purificatrice de son saint esprit. Egalement Jésus-Christ intercéda devant Dieu, en faveur de ceux qui en réalité étaient dans l'iniquité, à cause des traces de la religion qu'ils portaient en eux, bien qu'ils eussent un cœur droit et s'efforçassent d'adorer Jéhovah avec pureté. Christ n'hésita pas à prier pour de telles créatures, mettant à leur service le mérite de son sacrifice. Jéhovah l'écouta et accorda à son reste son pardon pour les conséquences du contact impur qu'il eut, avec la religion, dans le passé. — T. G. angl. du 15/3/45.

30 Juillet

Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. — Es. 50: 4.

Pour pouvoir continuer l'œuvre de témoignage et faire face aux conditions variables de ce monde, de même qu'à toutes les situations pouvant se produire, la classe du serviteur de Dieu a besoin journellement de l'instruction de Jéhovah. Le Seigneur connaissant exactement ce besoin, dispense fidèlement son instruction. Il a donné aux siens « la connaissance de la foi » (Gal. 3: 2) et ils écoutent et observent sa Parole avec foi. Ils sont heureux que sa Parole parvient à leur oreille. Par cela leur activité est éveillée et ils sont chaque jour stimulés dans l'accomplissement de son service. Ils entendent par sa Parole, qu'ils sont ordonnés de Dieu. Ayant leurs oreilles toujours en éveil pour l'écouter, ils augmentent leur connaissance. Ils sont sans cesse animés du désir d'entendre sa Parole, malgré les responsabilités qu'elle comporte, soit celles de lui obéir et de proclamer cette Parole, selon qu'il est écrit: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter. » — T. G. angl. du 1/9/45.

31 Juillet

Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver. — Es. 43: 18, 19.

Le fidèle reste et ses compagnons de bonne volonté, constituent par eux-mêmes la preuve que Jéhovah est le Rédempteur et Sauveur. Il n'y a point parmi eux « d'étranger » ou de dieu étranger à qui on pourrait attribuer le salut et la délivrance. Ces fidèles témoins n'ont pas besoin de se référer à des temps anciens, pour fournir des exemples démontrant que c'est Jéhovah seul qui accorde la délivrance. La preuve de sa puissance divine comme libérateur, ne se retrouve pas exclusivement dans les jours de l'antiquité, alors qu'il frappa l'Egypte de fléaux et conduisit les Israélites à la mer Rouge, entraînant derrière eux les Egyptiens qui y trouvèrent la mort. La preuve de la divinité de Jéhovah n'est pas non plus limitée à l'époque où il provoqua la chute de Babylone, alors puissance mondiale, afin de libérer son peuple de la captivité babylonienne et de le ramener dans sa ville sainte. Cette délivrance du peuple de Jéhovah de l'étreinte de Babylone fut quelque chose de *tout nouveau* dans l'histoire des Israélites. T. G. angl. du 1/6/45.